

gènes par leur seule présence. Il est donc indispensable que le parasitologue médical ou vétérinaire soit tenu au courant de ces recherches ou du moins qu'il en connaisse les grandes lignes, mais jusqu'ici il en a été empêché à cause de la difficulté à se procurer la littérature spécialisée dans laquelle ont paru beaucoup de ces travaux.

L'ouvrage que vient de publier le Dr F. ZUMPT comble heureusement cette lacune. En fait le volume qui vient de sortir de presse est le premier d'une série qui englobera tous les arthropodes d'importance médicale et vétérinaire. Il traite des Pentastomida et des acariens à l'exception des tiques qui feront l'objet d'un volume séparé. L'ouvrage consiste essentiellement en une liste de toutes les espèces endo- et ectoparasites des vertébrés de l'Afrique au Sud du Sahara accompagnée de toutes les références utiles concernant la bibliographie, les hôtes et les localités.

L'ouvrage est bien illustré et tous les genres font l'objet de figures qui facilitent la compréhension du texte. De nombreuses clés complètent heureusement les fastidieuses listes des espèces et permettent d'arriver au diagnostic du genre. L'introduction comporte plusieurs chapitres exposant les vues originales de l'auteur sur diverses questions du plus haut intérêt telle que l'origine du parasitisme, l'évolution et la phylogénie des groupes, le rôle pathogène etc... Le volume est très bien présenté et facile à consulter grâce à la présence de trois index (un pour les parasites et deux pour les hôtes) et d'une liste générale des parasites classés par hôtes. Enfin une bibliographie de près de 200 travaux choisis parmi les plus importants complète cette œuvre monumentale.

Le Dr F. ZUMPT a personnellement contribué par ses travaux à la connaissance de nombreux groupes d'arthropodes parasites et il était donc particulièrement qualifié pour écrire un tel ouvrage. Il a néanmoins voulu s'entourer d'acarologues spécialisés pour la rédaction de certains chapitres. C'est ainsi que les tiques ont été compilées par le Dr G. THEILER; les acariens plumicoles par le Dr J. GAUD en collaboration avec le Dr W.M. TILL; les Pentastomida et les Trombidiformes non Trombiculidac et une partie des Sarcoptiformes par le Dr R.F. LAWRENCE, et enfin les Trombiculidac larvaires par le Dr J.R. AUDY en collaboration avec le Dr R.F. LAWRENCE et M. G.P. VERCAMMEN-GRANDJEAN. Ajoutons que le Dr W.M. TILL a collaboré avec le Dr F. ZUMPT dans la rédaction du chapitre consacré aux Mesostigmates.

L'ouvrage du Dr ZUMPT constitue une source inestimable de références et à ce titre il rendra de grands services à tous ceux qui s'intéressent aux arthropodes parasites dans les régions de l'Afrique au Sud du Sahara. Nous sommes persuadé qu'il sera accueilli avec faveur aussi bien par les spécialistes que par les médecins et les vétérinaires appelés à travailler dans ces régions.

A. FAIX.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE

LXXV. PAEDERINI ETHIOPINI NOUVEAUX OU MAL CONNUS

par Gaston FAGEL

Dans les pages suivantes nous réunissons la description de plusieurs espèces inédites nous passées sous les yeux ces derniers temps. Nous y joignons des remarques sur certaines espèces mal connues et surtout figurons l'édéage de deux remarquables espèces pour lesquelles cet organe n'était pas connu.

Le matériel appartient au Musée Royal de l'Afrique Centrale et nous a été confié par notre excellent Collègue M. P. BASILEWSKY. Nous y joignons la description d'un remarquable *Pachypaederus* d'Afrique australe, nous soumis par M. H. LAST (Banstead).

Afroscotonomus mulengensis FAGEL

Fig. 1-2

FAGEL: Explor. Parc Nat. Upemba. Miss. G.F. DE WITTE, 1946-1949, fasc. 51, 1958, p. 30; Rev. Zool. Bot. Afr. LXI, 1960, p. 190.

M. N. LELEUP avait capturé cette espèce à Mulenge (Kivu) en 1956 et 1958. Malheureusement chaque fois sous la forme du sexe ♀. En 1959 il a persévéré et rapporté une petite série d'exemplaires, dont plusieurs ♂♂. Il est donc possible de fixer la position systématique exacte de ce curieux insecte.

L'examen de l'édéage d'*Afroscotonomus mulengensis* nous a permis de confirmer ce que nous présumions. *Afroscotonomus* est étroitement apparenté à *Scotonomus* FAUVEL, de Sardaigne et d'Italie, *Scotticus* FAGEL des hauts-plateaux du Mt Gughé (Abyssinie) et *Afracus* FAGEL d'Afrique orientale. Parmi les

Paederini ce sont, avec *Afroscotonomus* FAGEL, les seuls genres chez lesquels l'édéage est entièrement déchiqueté et asymétrique, avec réduction sensible du lobe médian. Chez *Afracus* toutefois les paramères sont quelque peu symétriques.

Afroscotonomus bouleverse toutes idées préconçues sur la construction de l'édéage d'un *Paederinae*. Les paramères, asymétriques, ne s'insèrent pas de part et d'autre de l'écusson basal où

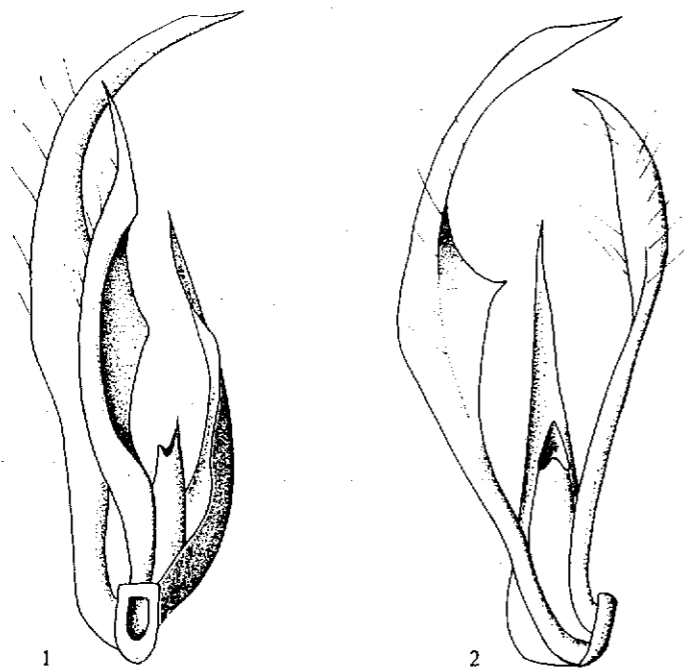


Fig. 1-2. — Édéage de *Afroscotonomus mulengensis* FAGEL :
1. face ventrale; 2. vue latérale.

se trouve l'entrée du ductus ejaculatoris, mais bien asymétriquement l'un sur le côté, l'autre derrière le dit écusson. Autre fantaisie, le lobe médian, fort réduit, ne se place pas dans le prolongement, mais latéralement par rapport à l'écusson, il est couvert par une lame dorsale également placée sur une axe horizontal perpendiculaire à celui de l'écusson.

En résumé la base de l'édéage a subi une torsion qui a fait s'incurver la base des paramères et du lobe médian pour se rattacher à un écusson latéral.

Dans un cas pareil la terminologie employée couramment n'est plus utilisable. On ne peut parler d'ouverture de l'édéage ventrale ou dorsale puisque ventralement ou dorsalement par rapport à l'entrée du ductus ejaculatoris il n'y a rien !

Pinobius castaneus EPPELSHEIM

De cette espèce connue du Sénégal et de Gold Coast nous avons vu un ♂ provenant du Tchad (confluent du Chari et du Cameroun).

Son extension s'étend donc loin de la côte océane. Il est fort probable qu'elle s'étend sur toute l'ex-A.O.F. et que ce n'est que le manque de récoltes dans ces régions qui ne permet pas de fixer l'aire de dispersion de l'espèce.

Pinobius tshuapaensis n.sp.

Fig. 3, 4, 7

Entièrement d'un brun marron rougeâtre, l'arrière des tergites et sternites un peu plus clair, palpes maxillaires, antennes et pattes brun-roux.

Tête très transverse (1,20), yeux comparativement grands (0,37 de la longueur totale, 0,90 par rapport aux tempes), assez convexes, tempes subparallèles, angles postérieurs largement arrondis; régulièrement convexe; brillante, pas de trace de réticulation, ponctuation de force fort variée, très profonde, peu abondante et de dispersion irrégulière, avec quelques micropoints obsolètes; pubescence sans particularité.

Antennes (brisées après le 6^e article), 3 près de 1 1/2 fois aussi long que 2, 4-6 allongés, bien plus longs que larges, ce qui peut faire présumer que les pénultièmes articles seront encore plus longs que larges.

Pronotum peu plus long que large (1,06), à peine moins large (0,98) mais beaucoup plus long (1,25) que la tête, nettement étreint vers l'arrière, côtés très faiblement arqués, angles postérieurs presque obtus, à sommet largement arrondi; fort convexe; brillant, pas de réticulation, ponctuation un peu plus uniforme en force qu'à la tête, plus dense et plus régulière en dispersion, avec quelques rares micropoints encore plus superficiels qu'à la tête, bande médiane imponctuée sensiblement étroite, assez irrégulière et quelque peu confuse mais complète du bord antérieur à la base; pubescence comme à la tête.

Scutellum brillant avec quelques points superficiels.

Elytres plus longs que larges (1,08), sensiblement plus larges (1,45) et plus longs (1,17) que le pronotum, un peu élargis vers l'arrière, épaules nettes, côtés subrectilignes; convexes, à proprement parler sans dépression juxtasuturale, mais suture élevée; brillants, sans microsculpture visible, ponctuation un peu plus forte, bien plus profonde et plus dense qu'au pronotum, écartée

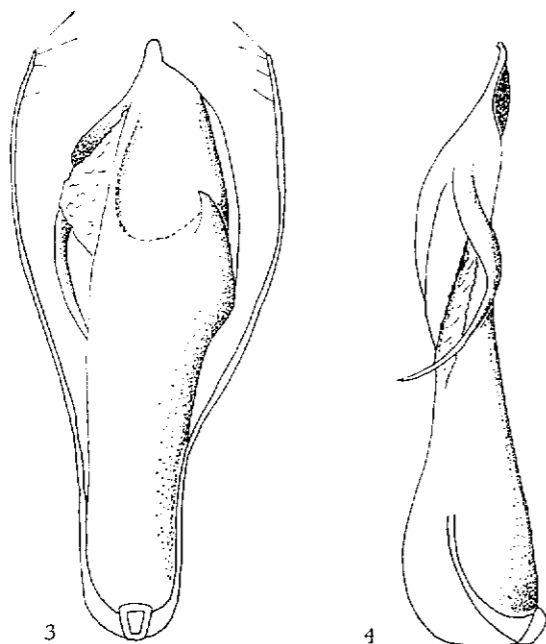


Fig. 3-4. — Édéage de *Pinobius tshuapaensis* n.sp. :
3. face ventrale; 4. vue latérale.

d'environ un diamètre; pubescence brunâtre, bien plus longue, mais plus fine qu'au pronotum.

Abdomen à réticulation transversale, isodiamétrale seulement à la base du 5^e tergite découvert, ponctuation pas très fine, non ruguleuse, peu dense; pubescence roussâtre, plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite avec large et assez profonde échancrure arquée, n'intéressant pas toute la largeur du segment, précédée d'une zone médiane occupant les $\frac{2}{3}$ de la longueur et garnie très densément de très fortes et courtes soies noires spini-

formes, couchées; encoche du 6^e sternite longue et étroite, à côtés presque parallèles.

Édéage : fig. 3-4.

Longueur : 10,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : Bamania, I.1955 (R.P. HULSTAERT), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Jarrigeus minutus FAGEL

Fig. 5-6

Nous avons décrit cette espèce sur une ♀ capturée à Eala.

Notre Collègue, M. N. LELEUP en a recueilli une petite série, comprenant les deux sexes.

Ceci nous permet donc de figurer l'édéage de cette espèce et d'attirer l'attention sur quelques particularités de conformation de cet organe.

Contrairement à ce qui existe chez les autres *Jarrigeus* connus, le lobe médian se présente sous la forme d'une outre à sommet tronqué, la lame ventrale naît sous le rebord intérieur et est fort petite, une grande lame qui la surplombe est en réalité constituée par le style flagelliforme, qui à la base est aplati latéralement. De plus, les paramères sont beaucoup plus rapprochés à la base, subparallèles et un peu latéraux par rapport à la lame ventrale.

Il ne peut cependant y avoir aucun doute quant à l'appartenance générique.

Il est à noter que les *Jarrigeus* à 3^e article antennaire peu différencié du 2^e semblent avoir l'édéage plus court et les paramères plus rapprochés. Du moins cela se présente aussi chez *J. Burgeoni* BERNH., la seule espèce du groupe dont le ♂ est connu. Par contre, les autres espèces du genre ont les paramères, la lame ventrale et surtout le style flagelliforme beaucoup plus développés.

Jarrigeus spp. proche *simulans* FAGEL

Nous avons sous les yeux deux ♂♂, appartenant vraisemblablement à deux espèces différentes et dont l'édéage est quasi identique à celui de *J. simulans*. Ce ne sont évidemment pas des *simulans*, mais sur un aussi pauvre matériel il est malsain de décrire des espèces affines car il se rencontre parmi les *Jarrigeus* des exemplaires différents extérieurement, mais dont l'édéage

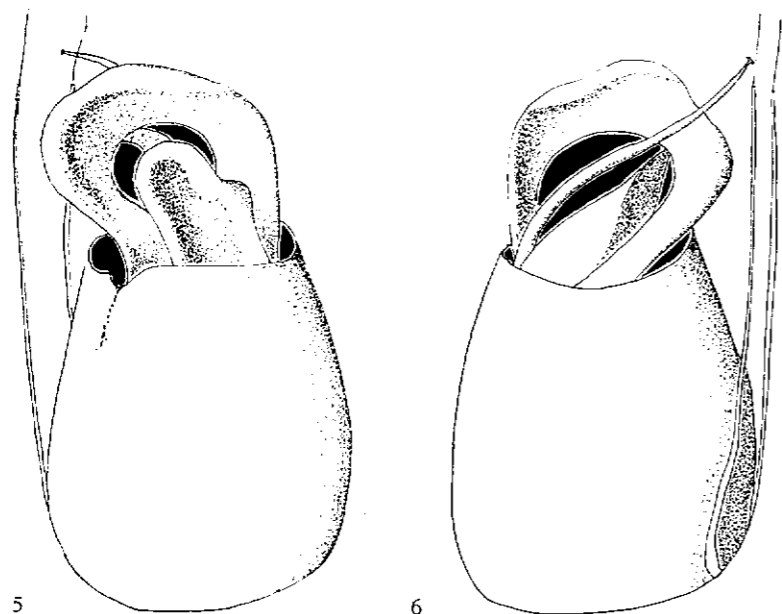


Fig. 5-6. — Edéage de *Jarrigeus minutus* FAGEL :
5. vue de 3/4 dorsal; 6. vue latérale.

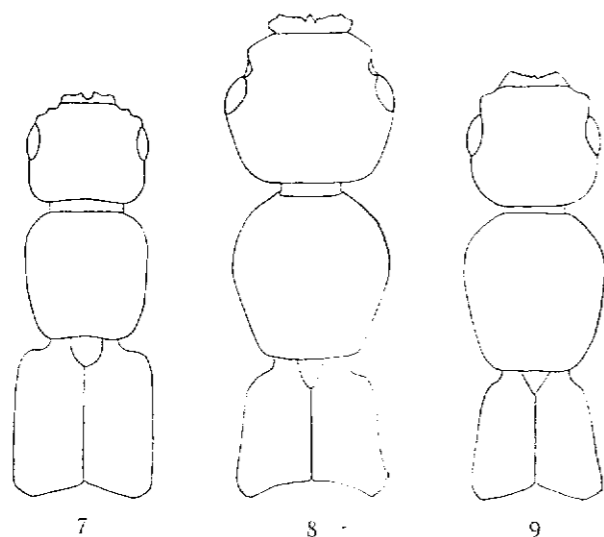


Fig. 7-9. — Silhouette de : 7. *Pinobius tshuapaensis* n.sp. ;
8. *Pachypaederus Lasti* n.sp. ; 9. *Oreopaederus atropygus* n.sp.

est étrangement identique. Dans ce cas il faut plusieurs ♂♂ pour prendre une décision.

***Oreopaederus Meersmanae* n.sp.**

Fig. 10, 11, 19

Entièrement jaune-roux, au plus le sommet de l'abdomen un rien plus brunâtre, pattes et appendices testacés.

Tête transverse (1,13), yeux grands et fort convexes (0,33 de la longueur totale, 0,90 par rapport aux tempes), tempes nettement convergentes, rectilignes, base large et droite, angles postérieurs obtus à sommet assez largement arrondi; régulièrement convexe; brillante, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation médiocre et peu profonde, fort peu abondante, laissant imponduée une large bande longitudinale médiane allant du labre à la base et occupant le $\frac{1}{3}$ de la surface totale; pubescence sombre, courte et pas très forte, dressée, augmentée de quelques grandes soies.

Labre, ♂ : bord antérieur crénelé, en angle obtus, non particulièrement encoché au milieu, les angles latéraux saillants; ♀ : bord antérieur, en principe, droit, avec nette encoche médiane et, de part et d'autre de celle-ci une forte sinuosité, ce qui, tenant compte du lobe de l'angle latéral, forme une lame de scie grossière.

Antennes grêles, tous les articles plus longs que larges, 3 nettement plus long que 2, 10 encore visiblement plus long que large, 11 allongé, aussi long que 9+10.

Pronotum fort allongé (1,26), bien moins large (0,88), mais beaucoup plus long (1,26) que la tête, largeur maximum vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, fortement étreint en arrière, côtés rectilignes, base étroite, angles postérieurs obtus à sommet tronqué-arrondi; fort convexe; brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation encore plus rare qu'à la tête, quasi inexistante; pubescence analogue à celle de la tête, mais presque réduite à seulement quelques grandes soies dressées.

Scutellum complètement lisse.

Elytres aussi longs que larges, un peu moins larges (0,96) mais beaucoup plus courts (0,76) que le pronotum, côtés rectilignes, échancrure postérieure profonde; moins brillants que le pronotum, surface à microsculpture superficielle non définissable mais évidente, ponctuation forte et profonde, mais fort rare, for-

mant quelque peu des rangées longitudinales de 3-4 points fort espacés, pubescence double, comme à la tête.

Abdomen à impression transversale basilaire très nette aux 4 premiers tergites découverts; réticulation assez large, mais obsolète, en mailles subisodiamétrales dès les premiers segments, ponctuation relativement assez forte et bien nette, peu abondante, formant quelque peu une rangée transversale sur les 3 premiers tergites découverts, 2-3 sur le suivant et éparses sur les derniers; pubescence roussâtre longue et assez forte, dressée, seulement

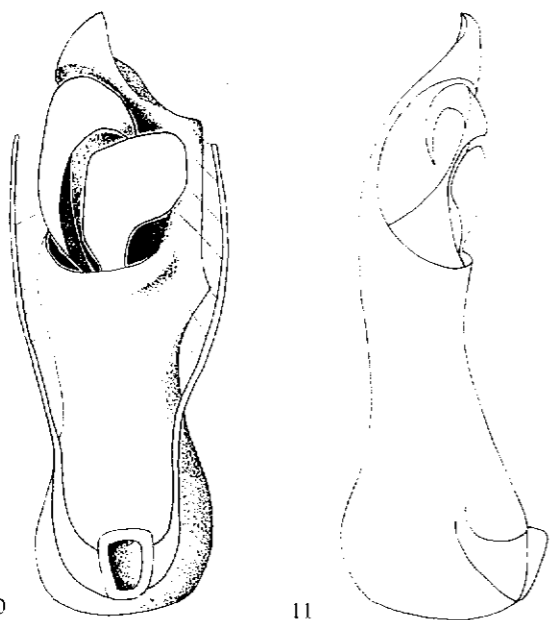


Fig. 10-11. — Edéage de *Oreopaederus Meersmanae* n.sp. : 10, face ventrale; 11, vue latérale.

sensible sur les derniers segments, avec quelques fortes et grandes soies noires dressées.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite pratiquement non modifié, précédé d'une plage médiane aplanie et portant de nombreuses courtes soies noires obliquement convergentes, plage suivie d'une étroite bande imponctuée, quelques soies identiques en avant de la plage, jusqu'au bord antérieur et le dépassant, également au sommet du segment précédent; encoche du 6^e sternite large, en ogive, à lèvres bien visibles de dessus.

♀ : bord postérieur du 6^e sternite en courbe plane, presque tronqué.

Edéage : figure 10, 11.

Longueur : 5,3-5,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kwango : territoire de Feshi, riv. Kalombi, dans l'humus en galerie forestière, biot. 74, III.1959 (M^{me} J. LELEUP-MEERSMAN), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 11 ex. : même origine; 3 ex. : même origine, source de la Kikoli, en forêt marécageuse de tête de source, biot. 72; 2 ex. : même origine, rive dr. de la Kwenge, en forêt marécageuse, biot. 73; 5 ex. : même origine, rive gauche de la Kwenge, en îlot de forêt marécageuse inondée, biot. 64, II.1959; 7 ex. : même origine, biot. 66.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à M^{me} LELEUP qui infatigablement seconde son mari dans ses recherches sur la faune humicole du Congo.

O. Meersmanae n.sp. appartient au groupe de *Straeleni* FAGEL où il se placera à côté de cette espèce et de *O. nitidus* FAGEL.

Espèce fort intéressante parce qu'étant une des rares espèces du genre à n'être pas orophile. En effet à ce jour il n'était connu, disons de basse altitude, que :

O. tumbaensis FAGEL, de la Tshuapa;

O. atricolor FAGEL, du Kasai;

O. Alinderi WENDELER, du Nord-Kivu, mais alticole dans l'Est de l'Ituri et au Mt Elgon;

O. Machadoi FAGEL, de l'Angola;

O. angolanus FAGEL, de l'Angola.

De ceux-ci, *tumbaensis*, *atricolor*, *Machadoi* et *angolanus* sont noirs, *Alinderi* est bicolore.

Oreopaederus nigricans n.sp.

Fig. 12, 13, 18

Entièrement noir de poix, pattes et appendices jaune-roux, genoux et tibia des pattes médianes et postérieures ainsi que les derniers articles des antennes et la plus grande partie du 3^e article des palpes maxillaires, légèrement plus sombres.

Tête fort transverse (1,20), yeux très grands et fort convexes

(0,40 de la longueur totale, 1,20 par rapport aux tempes), tempes subparallèles en arrière des yeux puis rejoignant la base en large courbe, pas d'angles postérieurs, base droite; fort convexe, nette dépression de part et d'autre du disque, au niveau des yeux, causée par quelques très gros points; brillante, au plus quelques vagues traces de microsculpture sur la partie inférieure des tempes, ponctuation fort réduite, composée des quelques gros points précités, fort profonds, et de quelques très fins points sur les régions temporales et occipitale; pubescence noire courte et assez forte, dressée, augmentée de quelques grandes soies dressées.

Labre fort semblable à celui de *O. Meersmanae* n.sp.

Antennes assez fortes, sensiblement épaissies vers le sommet, 3 peu plus long que 2, les suivants diminuant très peu en longueur, mais augmentant en largeur, les pénultièmes soit à peu près aussi longs que larges (♂) soit nettement plus larges que longs (♀).

Pronotum ample, mais cependant bien plus long que large (1,16), de même largeur, mais beaucoup plus long que la tête (1,40), sensiblement étrenci en arrière, côtés largement arqués, angles postérieurs tronqués-arrondis, base large; fort convexe; brillant, aucune trace de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête, rare et irrégulière, mais profonde, quelques points de force fort différente formant quelque peu deux rangées longitudinales discales délimitant une bande médiane imponctuée irrégulière; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte imponctuée, mais pas réellement lisse, avec des traces de microsculpture indéfinissable.

Elytres plus larges que longs (1,09), moins larges (0,97) et beaucoup plus courts (0,76) que le pronotum, fort trapézoïdaux, côtés rectilignes, échancrure terminale peu profonde; convexes; modérément brillants, téguments à microsculpture « froissée » très nette, ponctuation rare, fine mais profonde, un peu ruguleuse, quelque peu alignée longitudinalement; pubescence brunâtre, à peine plus longue, mais plus forte qu'au pronotum, subdressée, avec quelques grandes soies noires dressées.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts peu marquée, bord postérieur du 6° tergite découvert en angle aigu à sommet arrondi; modérément brillant, réticulation fine et superficielle, transversale sur tous les segments, ponctuation fine et ruguleuse, très peu abondante sur les

premiers segments, à peine plus nombreuse sur les derniers, augmentée de rares gros points; pubescence double, semblable à celle des élytres.

♂ : bord postérieur du 5° sternite en courbe concave à peine sensible, avec une grande dépression longitudinale ovulaire, débutant contre le bord postérieur et se terminant en pointe au bord antérieur, cette dépression à bords très nets et à fond plat, imponctuée, sternites 3 et 4 avec une petite, mais nette dépression imponctuée, contre le bord postérieur; encoche du 6° sternite

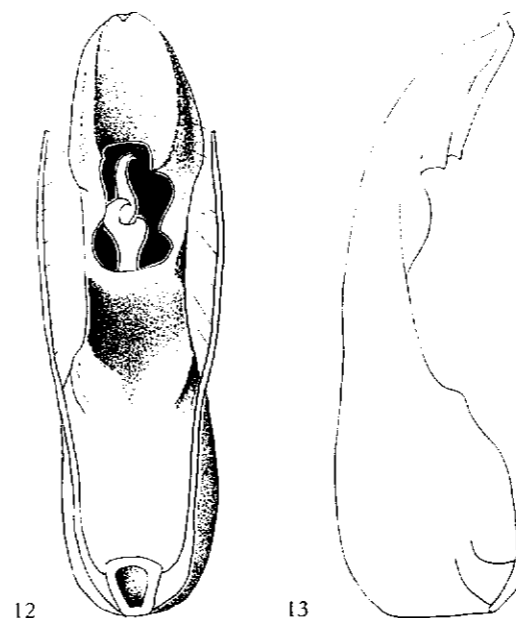


Fig. 12-13. — Édage de *Orcopaederus nigricans* n.sp. :
12. face ventrale; 13. vue latérale.

étroite et se terminant en pointe, lèvres dirigées vers l'intérieur et à peine visibles de dessus.

♀ : bord postérieur du 6° sternite faiblement prolongé au milieu en triangle à sommet arrondi.

Édage: figures 12, 13.

Longueur: 6,4-6,7 mm.

Holotype: ♂ : Kivu : Itombwe, tête de source Kahololo, 2800 m, dans l'humus sous buissons, en tourbière, biot. 120, I.1960 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes: 2 ex.: même origine, dans rosettes de jeunes *Lobelia*, biot. 122; 1 ex.: même origine, vallée ruisseau Mugono, dans rosettes de jeunes *Lobelia*, biot. 124; 2 ex.: même origine, dans l'humus en forêt de montagne avec bambous, biot. 127 A; 6 ex.: bassin Haute Ulindi, 2800 m, tourbière, sous rosettes de jeunes *Lobelia*, biot. 133 (tous N. LELEUP).

C'est à ce jour, la seule espèce de coloration noire dont la taille dépasse 6 mm. Proche de *O. kahuziensis* FAGEN et *O. ater* BERNH., mais s'en sépare immédiatement par la taille plus forte, la tête plus épaisse, à yeux plus longs que les tempes, celles-ci subparallèles et les élytres plus étroits.

La conformation de l'édéage, notamment du sommet de la face ventrale du lobe médian, ainsi que les caractères sexuels secondaires du ♂ confirment la parenté certaine des 3 espèces.

Oreopaederus falsus n.sp.

Fig. 14, 15, 20

Entièrement jaune-roux, le 5^e tergite un peu assombri de part et d'autre du $\frac{1}{3}$ médian, pattes et appendices testacés.

Tête forte, modérément transverse (1,08), yeux assez convexes (0,32 de la longueur totale, 0,80 par rapport aux tempes), tempes convergentes, rectilignes, base droite, large, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; convexe, avec, de part et d'autre, légère dépression discale, au niveau des yeux; modérément brillante, téguments sans microsculpture appréciable, mais cependant pas lisses, ponctuation rare, fort variée en force, profonde, laissant imponctuée la plus grande partie de la surface; pubescence noire, assez forte, mais courte, augmentée de grandes soies noires dressées.

Labre à bord antérieur fortement et un peu irrégulièrement sinué-déchiqueté, les angles latéraux saillants, à peu près identique dans les deux sexes.

Antennes longues et grêles, à peine épaissies vers le sommet, tous les articles plus longs que larges, 3 plus de $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que 2, 10 de $1\frac{1}{2}$ fois plus long que large (♂) ou légèrement plus long que large (♀).

Pronotum allongé (1,17), à peine plus large (1,02), mais beaucoup plus long (1,29) que la tête, ample, modérément étréci en arrière, côtés en large courbe, base large, rectiligne, angles pos-

térieurs obtus, à sommet à peine atténué; fort convexe; modérément brillant, microsculpture plus évidente qu'à la tête, mais encore indéfinissable, par place cependant des traces nettes de réticulation et micro-griffures longitudinales toujours fortement obsolètes, ponctuation presque plus rare qu'à la tête, quelques gros points assez alignés longitudinalement et délimitant une large bande médiane imponctuée; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte pratiquement lisse.

Elytres un peu plus larges que longs (1,05) à peine plus larges (1,02), mais nettement plus courts (0,83) que le pronotum, fortement trapézoïdaux, côtés rectilignes, échancrure postérieure peu profonde; fort convexes; brillant assez atténué, microsculpture superficielle, mais cependant très visible et assez distincte, en grande partie réticulée, ponctuation fine et nettement ruguleuse, fort écartée, ayant quelque peu tendance à s'aligner longitudinalement; pubescence brunâtre, plus fine, mais plus longue qu'au pronotum, avec quelques grandes soies noires dressées.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts presque nulle, bord postérieur du 6^e tergite découvert en angle obtus à sommet presque vif; réticulation très fine et serrée, superficielle, mais très nette, en mailles fortement transversales, presque de la microstriolation, sur les 5 premiers segments, en mailles bien plus larges et isodiamétrales à partir du 6^e tergite découvert, ponctuation extrêmement fine, ruguleuse, très rare sur les premiers tergites, un peu plus abondante à partir du 6^e découvert; pubescence sombre plus courte, mais plus forte qu'aux élytres, plus longue vers l'arrière, augmentée de quelques grandes soies noires dressées.

♂: sternites 2, 3 et 4 avec petite dépression médiane imponctuée, jouxtant le bord postérieur et entourée de soies convergentes pas différentes en force, longueur et coloration de celles du reste du segment, cette dépression augmente nettement de grandeur de l'avant vers l'arrière de l'abdomen, 5^e sternite à bord postérieur rectiligne, à grande et profonde impression triangulaire, occupant les $\frac{2}{3}$ de la longueur, à fond ponctué et pubescent comme le restant du segment, précédée d'une petite dépression dirigée vers l'avant, 6^e sternite à encoche sans particularité, lèvres bien visibles de dessus.

♀: bord postérieur du 6^e sternite à peine prolongé triangulairement.

Edéage : figures 14-15.

Longueur : 7,1-7,4 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire d'Uvira, Mulenge, tête de source Nyalengwe, 2500 m, dans l'humus de bambous, biot. 92, VIII. 1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine ; 1 ex. : même origine, biot. 91 ; 2 ex. : même origine, 2300 m, dans l'humus en forêt, biot. 115 A, X.1959 ; 1 ex. : même origine, 2200 m, en forêt de montagne avec bambous, biot. 22, IX.1958 (tous N. LELEUP).

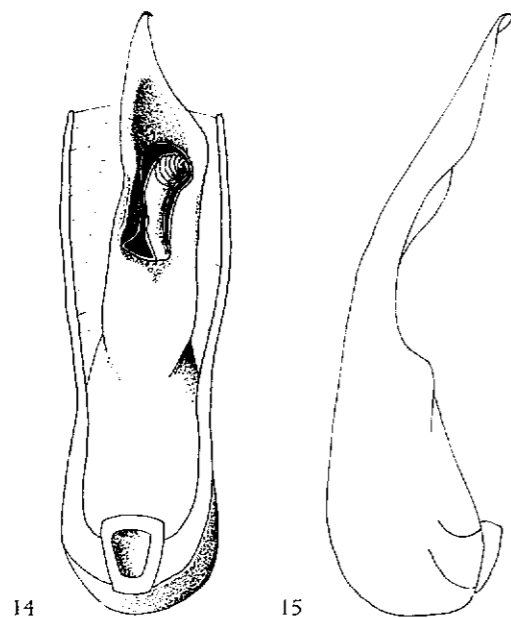


Fig. 14-15. — Edéage de *Oreopaederus falsus* n.sp. :
14. face ventrale ; 15. vue latérale.

Appartient au groupe de *O. pseustes* FAGEL, caractérisé par la taille forte, la tête épaisse, les paramères très forts et les caractères sexuels secondaires du ♂ fort en relief.

Ressemble tellement à *O. lubukensis* FAGEL que le premier ♂ disséqué avait été considéré être un ♂ difforme de cette espèce.

***Oreopaederus nyalengwensis* n.sp.**

Fig. 16, 17, 21

Entièrement jaune-roux, avec quelques ombres diffuses, deux

petites plages arrondies médiofrontales, une grande tache discale pronotale, quelque peu en forme de lettre M, et une tache de part et d'autre du 5^e tergite découvert, sombres ; pattes, antennes et palpes entièrement testacés.

Tête à peine plus large que longue (1,03), yeux convexes et relativement grands (0,31 de la longueur totale, 0,76 par rapport aux tempes), tempes nettement convergentes, subrectilignes, base droite, angles postérieurs obtus à sommet largement arrondi ; convexe ; brillante, au plus quelques vagues traces de microsculpture sur les régions temporales, ponctuation fort rare, très irrégulière en force, laissant pratiquement imponctuée la moitié médiane de la surface, pubescence comme chez l'espèce précédente.

Labre rappelant quelque peu celui de *O. Meersmanae* n.sp. mais à bord antérieur plus grossièrement denticulé (♂) ou presque identique (♀).

Antennes assez grêles, à peine épaissies vers le sommet, 3 nettement plus long que 2, tous les articles plus longs que larges, le 10^e très nettement (♂) ou à peine (♀).

Pronotum allongé (1,21), de même largeur mais bien plus long (1,25) que la tête, relativement peu étreint en arrière, côtés faiblement arqués, base large, angles postérieurs obtus à sommet tronqué-arrondi ; fort convexe ; assez brillant, téguments pas franchement lisses, mais sans microsculpture définissable, ponctuation médiocre et peu profonde, composée, de part et d'autre, d'une rangée assez irrégulière de 5-6 points délimitant la large bande médiane imponctuée et de quelques rares points latéraux ; pubescence comme à la tête.

Scutellum à partie découverte à peu près lisse.

Elytres un peu plus larges que longs (1,06), peu moins larges (0,96), mais beaucoup plus courts (0,75) que le pronotum, côtés rectilignes, échancrure postérieure assez profonde ; fort convexes ; modérément brillants, téguments couverts de réticulation isodiamétrale large et superficielle, quelque peu effacée ou au moins estompée par places, ponctuation fine, fort rugueuse, sensiblement plus abondante que chez les espèces précédentes, mais encore fort écartée, quelque peu alignée longitudinalement ; pubescence roussâtre, très fine et pas très longue, subdressée, augmentée de quelques grandes soies noires dressées.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts large et assez nette, bord postérieur du 6^e tergite

découvert en angle obtus à sommet non émoussé; brillant, réticulation large et superficielle, en mailles peu transversales sur les 5 premiers tergites découverts, isodiamétrales sur les suivants, ponctuation très fine, ruguleuse, très clairsemée, presque nulle sur les premiers segments; pubescence roussâtre aussi fine, mais bien plus courte qu'aux élytres, plus longue sur les derniers segments, avec quelques grandes soies noires.

♂: bord postérieur des sternites 3 et 4 avec une très petite

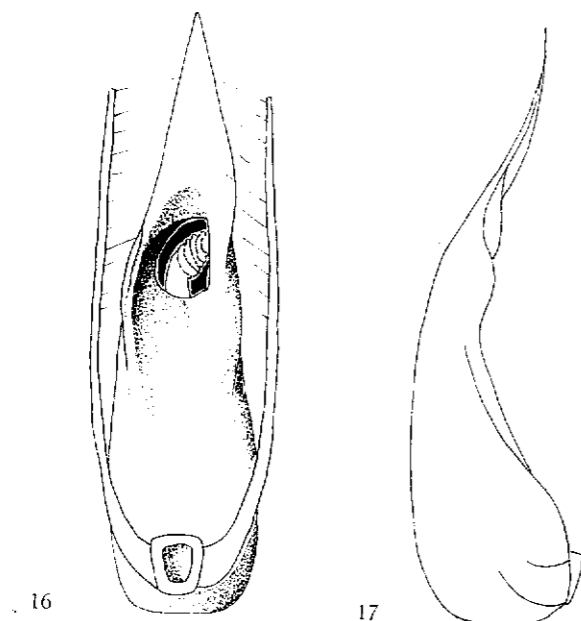


Fig. 16-17. — Edéage de *Oreopaederus nyalengwensis* n.sp. :
16. face ventrale; 17. vue latérale.

mais très nette dépression à fond imponctué, bord postérieur du 5^e sternite en courbe faiblement concave, avec une très nette impression à fond imponctué, en triangle isocèle, atteignant presque le bord antérieur; encoche du 6^e sternite large et à fond arrondi, à lèvres très nettes et bien visibles de dessus, précédée d'une plage triangulaire un peu déprimée et à pubescence plus dense.

♀: bord postérieur du 6^e sternite à peine prolongé, en faible courbe.

Edéage: figures 16-17.

Longueur: 5,5-5,8.

Holotype: ♂: Kivu: territoire d'Uvira, Mulenge, tête de source Nyalengwe, 2300 m, biot. 93, VIII.1959 (N. LELEUP) in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes: 1 ex.: même origine; 5 ex.: même origine, 2500 m, dans l'humus de bambous, biot. 92; 4 ex.: même origine, Mulenge, 2400 m, biot. 91 (tous N. LELEUP).

O. nyalengwensis n.sp. se placera dans le groupe de *O. testaceus* BERNHAUER et particulièrement auprès de cette espèce.

Oreopaederus atropygus n.sp.

Fig. 9, 22, 23

Jaune orangé, élytres nettement plus sombres, brunâtres, sommet de l'abdomen noir de poix à partir du 5^e segment, mais moitié terminale des lobes du 7^e tergite, 8^e tergite en entier, sommet du 7^e sternite et côtés du 8^e sternite plus rougeâtres, pattes et appendices testacés, au plus les articles intermédiaires des antennes parfois vaguement plus brunâtres.

Tête transverse (1,09), yeux grands et convexes (0,34 de la longueur totale, 0,84 par rapport aux tempes), tempes subparallèles en arrière des yeux puis joignant la base en large courbe, pas d'angles postérieurs, base large et droite; convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation rare, très irrégulière en force et dispersion, celle des tempes extrêmement fine; pubescence sombre courte et assez forte, augmentée de quelques grandes soies noires.

Labre rappelant beaucoup celui de *O. Meersmanae* n.sp. mais à encoche médiane remplacée par un denticule.

Antennes bien plus épaisses que chez les espèces précédentes, identique chez les deux sexes, 3 nettement plus long que 2, les suivants diminuant progressivement de longueur et augmentant de largeur, 8 et 9 à peine plus long que large, 10 aussi large que long, 11 aussi long que 9+10.

Pronotum fort allongé (1,16), à peine plus large (1,02) mais beaucoup plus long (1,31) que la tête, ample, peu étreint en arrière, côtés arqués, angles postérieurs obtus à sommet largement arrondi; fort convexe; brillant, aucune trace de microsculpture, ponctuation à peine visible, très fine, même les quelques points for-

mant les rangées discales et qui sont très peu profonds, les autres points plutôt cicatriciels; pubescence quasi nulle en dehors de quelques grandes soies noires dressées.

Scutellum à partie découverte à réticulation très superficielle et peu précise.

Elytres nettement plus larges que longs (1,09), un peu moins larges (0,97) mais bien plus courts (0,76) que le pronotum, trapézoïdaux, côtés rectilignes, échancrure terminale profonde; convexes; modérément brillants, téguments à microsculpture « frois-

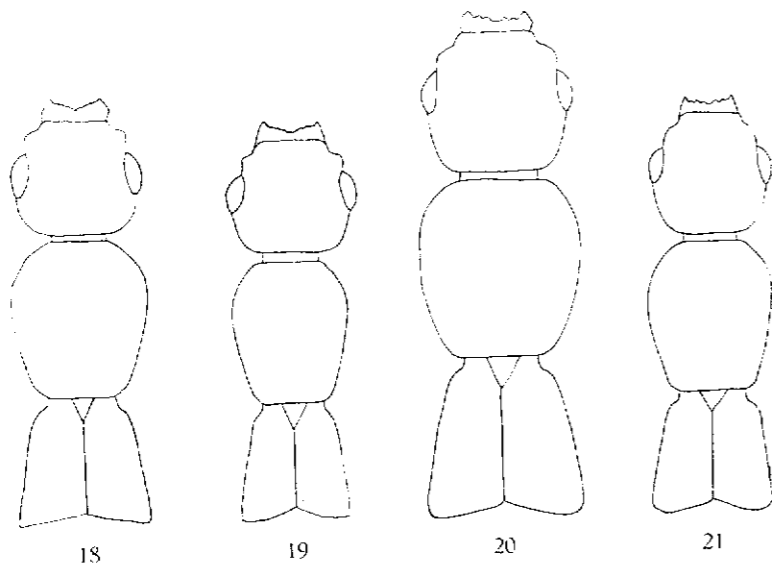


Fig. 18-21. — Silhouette de : 18. *Oreopaederus nigricans* n.sp.; 19. *O. Meersmanae* n.sp.; 20. *O. falsus* n.sp.; 21. *O. nyalengwensis* n.sp.

sée » assez forte, ponctuation rare, de la force des plus forts points du pronotum, ruguleuse, peu profonde; pubescence rous-sâtre, courte et fine.

Abdomen à impression transversale basilaire des premiers tergites découverts faible et étroite, mais cependant visible, bord postérieur du 6^e tergite découvert en angle obtus à sommet vif, réticulation fine et superficielle jusqu'au sommet, en mailles transversales, ponctuation fine, ruguleuse, quasi nulle sur les premiers segments, éparsée sur les derniers; pubescence à peine plus longue qu'aux élytres.

♂ : sternites 3 et 4 avec une nette, assez profonde, mais petite impression médiane imponentue, contre le bord postérieur, bord postérieur du 5^e sternite à large et très superficielle échancrure médiane, avec une impression longitudinale étroite, sans modification de la sculpture ou de la pubescence, précédée d'une petite plage à pubescence plus dense, encoche du 6^e sternite pas très large, à lèvres larges et dirigées obliquement vers l'intérieur.

♀ : bord postérieur du 6^e sternite faiblement arqué.

Edéage : figures 22, 23.

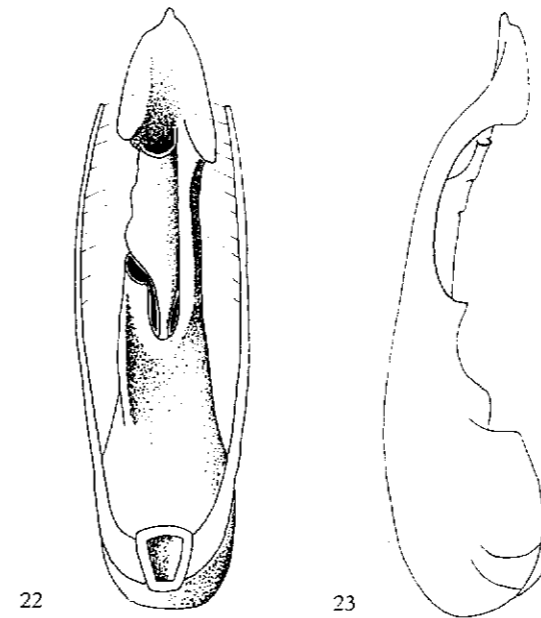


Fig. 22-23. — Edéage de *Oreopaederus atropygus* n.sp. : 22. face ventrale; 23. vue latérale.

Longueur : 5,8-6,1 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire d'Uvira, Mulenge, tête de source Nyalengwe, 2500 m, dans l'humus de bambous, biot. 92, VIII.1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, 2300 m, biot. 93; 4 ex. : même origine, 2300 m, dans l'humus en forêt, biot. 114, X.1959; 4 ex. : même origine, biot. 115 A; 1 ex. : Mulenge, 2400 m, dans l'humus, biot. 91, VIII.1959 (tous N. LELEUP).

Appartient au groupe de *O. Straeleni* FAGEI et se place auprès de *O. Bernhaueri* FAGEI.

***Pachypaederus Lasti* n.sp.**

Fig. 8, 24

Entièrement noir brillant, élytres bleu foncé, pattes et appendices noirs, sauf le 2° et les derniers articles antennaires et l'extrémité des tarsi rougeâtres.

Tête forte, modérément transverse (1,11), yeux petits et peu convexes (0,54), calus supra-antennaires saillants, mais à peine protubérants; fortement et régulièrement convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation fort écartée, de force variée, généralement assez forte, toujours profonde; pubescence formée de soies noirâtres, assez fortes, dressées.

Antennes déliées, tous les articles bien plus longs que larges, 3 du double aussi long que 2, les suivants moins longs, mais cependant encore plus longs que 2, 11 plus long que 10.

Labre, ♂: bord antérieur quelque peu et irrégulièrement crénelé, à faible encoche médiane surplombée d'une forte dent saillante et protubérante; ♀: bord antérieur presque droit, encoche médiane plus large, pas de dent médiane.

Pronotum un peu plus long que large (1,08), moins large (0,93) mais plus long (1,12) que la tête, largeur maximum vers le milieu, côtés fort arqués en avant, subrectilignes en arrière, base large, angles postérieurs obtus, à peine atténués; fort convexe; fort brillant, pas de microsculpture, ponctuation moindre qu'à la tête, en force et en nombre, laissant imponctuée une large bande longitudinale médiane; pubescence comme à la tête.

Scutellum à réticulation transversale extrêmement fine et serrée.

Elytres transverses (1,14), moins larges (0,96) et surtout moins longs (0,77) que le pronotum, fort élargis en arrière, épaules atténuées, côtés subrectilignes, très superficiellement en arc concave, troncature terminale en large arc commun; forts convexes, très léger aplatissement postscutellaire; brillants, cependant traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation forte et profonde, cratériforme, fort écartée; pubescence formée de grandes soies sombres, pas très fortes, subdressées, dirigées vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts nettement impressionnés transversalement à la base; assez brillant, entièrement

couvert de microréticulation extrêmement transversale, extrêmement fine et serrée, mais cependant nette, ponctuation très fine, mais ruguleuse, fort écartée, un peu plus abondante à partir du 5° tergite découvert; pubescence sombre, nettement plus courte qu'à l'avant-corps, subcouchée.

♂: bord postérieur du 6° tergite découvert en angle aigu à peine émoussé; bord postérieur du 5° sternite en large arc con-

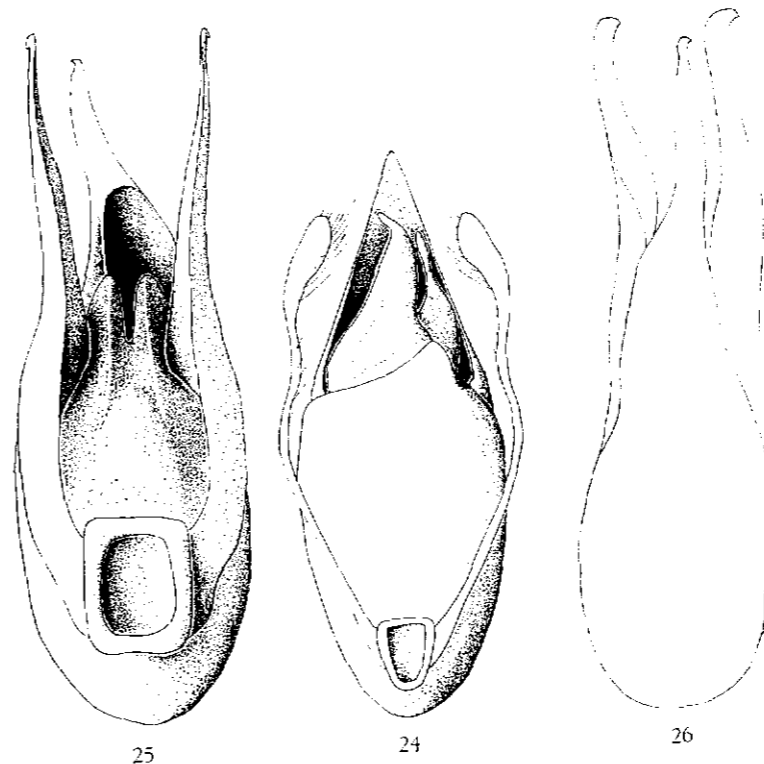


Fig. 24-26. — Édage de : 24. *Pachypaederus Lasti* n.sp., face ventrale; 25. *Paederus Lootensi* n.sp., face ventrale; 26. *P. Lootensi* n.sp. vue 3/4 dorsal (soies omises pour la clarté du dessin).

cave, 6° sternite à échancrure profonde, à lèvres latérales très marquées.

♀: bord postérieur du 6° tergite découvert pratiquement tronqué droit, mais avec un prolongement médian en triangle isocèle, fort saillant, et dont le sommet est un peu incurvé; bord postérieur du sternite correspondant en angle obtus.

Edéage : figure 24.

Longueur : 13-13,2 mm.

Holotype : ♂ : Zululand : Nkandhla, 17.I.1959 (A.H. NEWTON), in coll. H. LAST (Banstead).

Paratype : 1 ♀ : Zululand : Nqutu, 1960 (A.H. NEWTON).

***Paederus Lootensi* n.sp.**

Fig. 25, 26, 29, 31, 32, 34, 35

Tête noire, pronotum rouge-orange, élytres violets, abdomen jaune orangé, segments 5 et suivants noir de poix, la base du 5^e segment, sternite et tergite, diffusément claire ; antennes testacées, obscurcies à partir du sommet du 3^e article, s'éclaircissant progressivement à partir du 6^e article, les 3 derniers articles entièrement clairs, ainsi que les palpes maxillaires, pattes testacées, $\frac{1}{3}$ terminal des fémurs médians et postérieurs ainsi que tous les tibias obscurcis.

Tête étroite, un rien plus longue que large (1,03), yeux relativement réduits, mais convexes (0,32 de la longueur totale, 0,80 par rapport aux tempes), tempes modérément convergentes en faible courbe, pas d'angles postérieurs, base droite ; convexe, avec, de part et d'autre, une nette dépression triangulaire, à hauteur des yeux, calus supra-antennaires très marqués ; brillante, régions temporales largement couvertes de réticulation isodiamétrale, région occipitale beaucoup plus étroitement, ponctuation clairsemée, de force variée, profonde, avec quelques rares micropoints intercalaires, front et milieu du disque largement lisses ; pubescence noirâtre, forte et assez courte, dressée, augmentée de quelques grandes soies noires.

Labre large, bord antérieur en large angle obtus finement et irrégulièrement crénelé, avec un fort denticule médian (1).

Mandibules fortes, avec molaire nette, probablement non modifiées chez le ♂.

Antennes allongées, atteignant le $\frac{1}{3}$ antérieur des élytres, tous les articles nettement plus longs que larges, 3 près du double

(1) Ceci correspond au labre de la ♀, mais comme l'espèce est proche de *P. Kaszabi* FAGEL dont le labre du ♂ est semblable, nous nous croyons autorisé à présumer que le ♂ de *P. Lootensi* a le labre conformé comme celui de la ♀.

aussi long que 2, le dernier article visiblement plus long que le précédent.

Pronotum bien plus long que large (1,17), à peu près de même largeur (1,01), mais sensiblement plus long (1,15) que la tête, fortement étreint en arrière, largeur maximum située assez en avant, de là côtés rectilignes et fortement convergents, base étroite et arquée, angles postérieurs obtus, à peine arrondis ; fort convexe, avec un léger aplatissement latéral vers mi-longueur ; brillant, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation fine et fort rare, peu visible, quelques points vaguement alignés, de

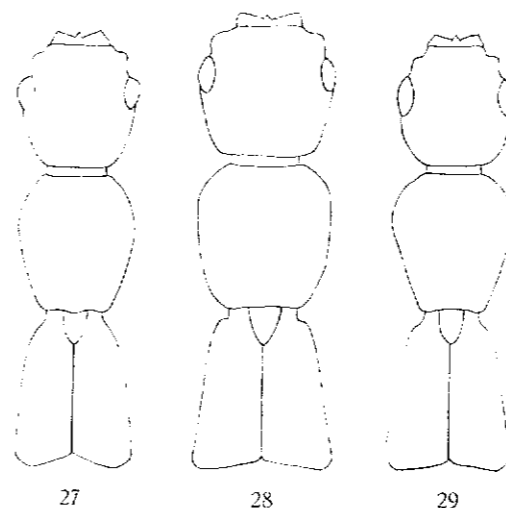


Fig. 27-29. — Silhouette de : 27. *Paederus ikelaensis* n.sp. ; 28. *P. Kaszabi* n.sp. ; 29. *P. Lootensi* n.sp.

part et d'autre du milieu, délimitant une bande médiane assez large ; pubescence comme à la tête.

Scutellum allongé, entièrement couvert de réticulation transversale très dense et très forte.

Elytres fort allongés (1,17), plus larges (1,07) et plus longs (1,08) que le pronotum, épaules fort atténuées, fortement élargis vers l'arrière, côtés rectilignes, troncature postérieure peu profonde ; fort convexes, avec faible trace d'une impression juxtaposée ; peu brillants, téguments à microsculpture « froissée » très nette, particulièrement vers l'avant, ponctuation sensiblement plus forte, même qu'à la tête, fort profonde, assez régu-

lièrement écartée de 1-1 1/2 diamètre; pubescence comme à la tête, mais brunâtre, subdressée, augmentée de quelques grandes soies noires dressées.

Ailes totalement absentes.

Abdomen à bord postérieur du 6° tergite en angle obtus (♂) ou en ogive (♀), mais toujours à sommet vif, entièrement couvert de réticulation très serrée, très fortement creusée, en mailles très fortement transversales sur les 4 premiers tergites découverts, devenant beaucoup moins transversales sur les tergites suivants (♀) ou même franchement isodiamétrales et même quelque peu longitudinales au sommet du 6° tergite (♂), ponctuation rare, très fine et ruguleuse, malaisément distincte parmi la microsculpture; pubescence comme aux élytres, mais nettement plus longue, un peu moins dressée.

♂: 8° tergite découvert large, à sommet arqué; 4° sternite avec petite plage postérieure garnie de soies courtes, mais tranchant fortement sur la teinte des téguments (2), 5° sternite à bord postérieur rectiligne, avec une profonde et assez étroite dépression longitudinale, occupant presque toute la longueur du segment, garnie de très fortes courtes soies noires spiniformes, subdressées et divergentes, 6° sternite à encoche large, à lèvres bien visibles, 7° sternite quelque peu acuminé vers le sommet qui est nettement tronqué et étroitement encoché avec une impression longitudinale de la largeur de l'encoche.

♀: 8° tergite découvert étroit et se terminant brusquement en pointe; 5° sternite sans modification, 6° sternite fortement prolongé en triangle isocèle à sommet vif, 7° sternite de même longueur que le 8° tergite, rectangulaire, mais à sommet profondément encoché.

Edéage: figures 25, 26.

Longueur: 12,2 mm.

Holotype: ♀: Congo: Equateur, Bokuma, III.1952 (R.P. LOOTENS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratype: 1 ♂ (en mauvais état et acéphale): Congo: Equateur, Flandria, X.1931 (R.P. HULSTAERT).

(2) Ne pas oublier que chez les *Paederus* à abdomen bicolore, la pubescence des arceaux jaunes est toujours plus claire que celle des arceaux sombres.

Espèce fort remarquable, qui avec *P. Kaszabi* FAGEL et *P. ikelaensis* n.sp. forment un petit groupe très caractérisé. Ces 3 espèces dont, en tout, nous n'avons vu, à ce jour, que 5 exemplaires font soupçonner l'existence de tout un complexe peuplant la grande forêt congolaise.

Qu'il nous soit permis de déplorer l'absence de matériaux de ces régions. La faune staphylinienne congolaise commence à être défrichée pour ce qui est des territoires de l'Est, de la frontière soudanaise à la frontière rhodésienne, mais pour tout le centre et l'Ouest on n'en connaît pas même autant que de la faune du Golfe de Guinée, qui elle n'est cependant qu'à peine soupçonnée. Il est très possible que la faune de la Cuvette, en grande partie couverte de forêts, soit moins variée que celle des territoires montagneux de l'Est, mais il faut reconnaître que chaque fois que quelques exemplaires provenant de ces régions nous parviennent ils recèlent des surprises remarquables.

Paederus Lootensi n.sp. est fort proche de *P. Kaszabi* FAGEL, les caractères sexuels secondaires du ♂ sont analogues, mais les différences sont telles que les figures ci-contre se passent de commentaires.

***Paederus ikelaensis* n.sp.**

Fig. 27, 30, 33

Espèce tellement ressemblante à la précédente que n'était l'extraordinaire conformation du sommet de l'abdomen on serait tenté de la considérer comme variante de *P. Lootensi*.

Coloration identique, à part que l'obscurcissement antennaire est étendu, mais moins marqué.

Tête à peu près aussi large que longue (1,01), yeux sensiblement plus petits que chez *P. Lootensi* (0,30 de la longueur totale, 0,71 par rapport aux tempes), mais également nettement plus convexes, tempes beaucoup plus convergentes, mais visiblement moins arquées, angles postérieurs obtus à sommet émoussé; convexe, sans dépressions discales; brillante, microsculpture identique, ponctuation à peine plus abondante bien que moins visible sur les tempes; pubescence sans particularité.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum un peu plus allongé (1,19), plus étroit (0,95), mais plus long (1,12) que la tête, de forme tout à fait différente à celui de *P. Lootensi*, côtés en large courbe régulière, base nettement

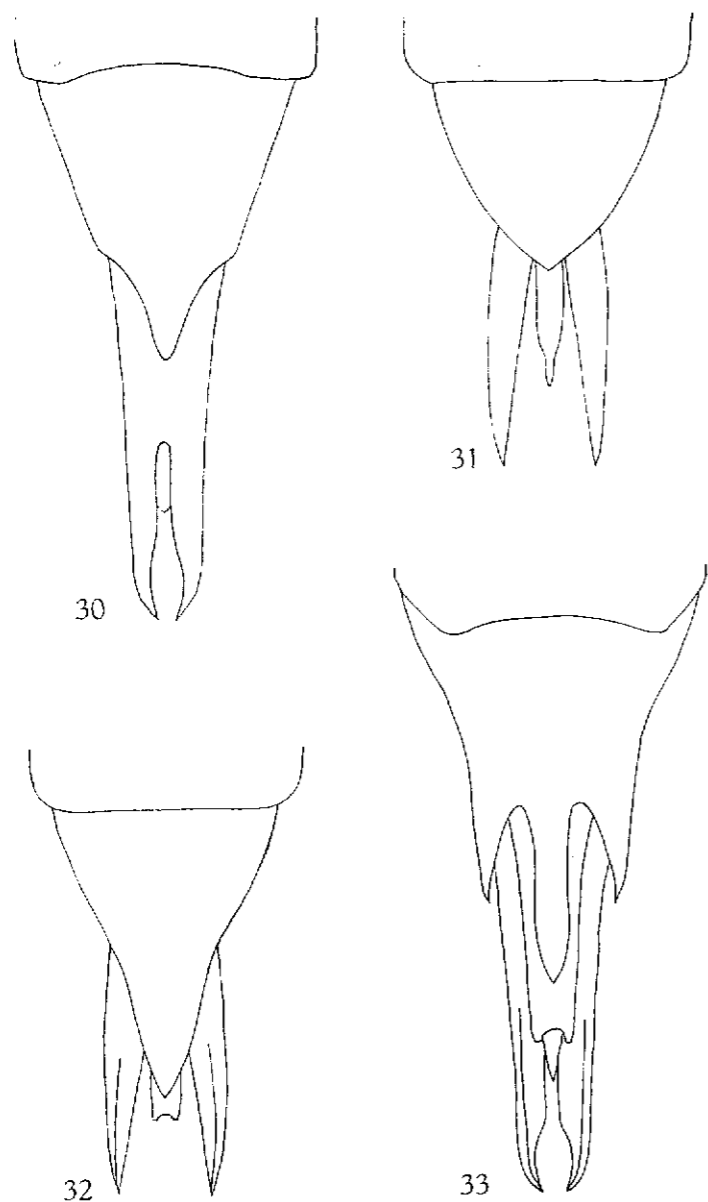


Fig. 30-33. — Sommet de l'abdomen de la ♀ de : 30. *Paederus ikelaensis* n.sp., face tergale; 31. *P. Lootensi* n.sp., face tergale; 32. *P. Lootensi* n.sp., face sternale; 33. *P. ikelaensis* n.sp., face sternale

sinuée; fort convexe; brillant, absence de microsculpture, ponctuation comme chez *P. Lootensi*.

Scutellum identique.

Elytres encore bien plus allongés (1,21), un rien plus larges (1,04) et plus longs (1,05) que le pronotum, épaules encore plus effacées, côtés un peu moins rectilignes; microsculpture et sculpture semblables, sauf que la ponctuation est un peu moins forte, mais tout aussi dense; pubescence analogue, mais plus longue.

Ailes nulles.

Abdomen à microsculpture, ponctuation et pubescence sans

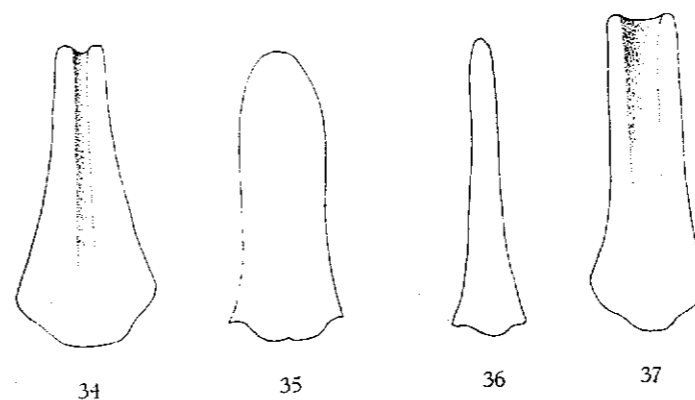


Fig. 34-37. — *Paederus Lootensi* n.sp. ♂ : 34. 7° sternite; 35. 8° tergite découvert, *P. Kaszabi* FAGEI. ♂; 8° tergite découvert; 37. 7° sternite.

particularités, mais conformation des derniers segments très particulière.

♀ : bord postérieur du 5° tergite découvert à large et peu profonde, mais nette échancrure, 6° tergite longuement prolongé en triangle équilatéral à côtés en courbe concave, 7° tergite très prolongé, à côtés presque parallèles, le sommet très profondément encoché, avec deux lobes étroits, sinués à la face interne et se terminant en pointes convergentes, 8° tergite inférieur et à peine visible au fond de l'encoche du 7°; 5° sternite à côtés convergents vers le sommet, très largement tronqué et largement et peu profondément échancré au bord postérieur, 6° sternite plus long que le tergite correspondant, trilobé au sommet, lobe médian très long et lancéolé, les latéraux bien plus courts, divergents, très

pointus et redressés au sommet, les intervalles profonds et à sommet arrondi, 7^e sternite plus court que le tergite correspondant, rectangulaire, profondément encoché au sommet.

♂ : inconnu.

Longueur : 13,6 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Tshuapa : territoire d'Ikela, riv. Yalongo, dans l'humus en forêt marécageuse, biot. 105 A, IX.1959 (N. LELEUP) in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

La conformation des derniers arceaux abdominaux de la ♀ de *P. ikelaensis* n.sp. est unique parmi les *Paederus* éthiopiens. Il serait très intéressant de connaître l'édéage du ♂ de cette espèce.

***Paederus itombwensis* n.sp.**

Extrêmement ressemblant à la plupart des espèces de grande taille du groupe habitant les flancs de la Dorsale congolaise et d'édéage presque identique à celui de *P. versicolor* FAGEL, espèce à laquelle nous le comparerons.

Coloration similaire, sauf que les élytres sont toujours d'un vert généralement bronzé, jamais bleus ou violets et surtout sont de coloration franche sans reflets pourprés, sommet de l'abdomen à partir du 6^e segment entièrement brun-roux, au plus une zone obscurcie, par transparence, au sommet du 6^e tergite découvert, palpes et antennes entièrement brun-jaune.

Tête au moins aussi transverse que chez les plus larges *versicolor* (1,13-1,15), mais paraissant bien plus massive parce que les tempes, subrectilignes, ne sont pas du tout convergentes, yeux un rien plus grands (0,70-0,75), mais visiblement plus plans, aucune trace de microsculpture, ponctuation beaucoup plus abondante, occupant toute la région située en arrière du niveau du bord antérieur des yeux, à l'exception d'une étroite bande longitudinale médiane complète, quelques gros points de part et d'autre du front.

Pronotum moins allongé (1,07-1,08), moins large (0,95), mais plus long (1,17) que la tête, de forme différente, largeur maximum située plus en avant, côtés subrectilignes, généralement très légèrement sinués vers le 1/3 postérieur, puis brusquement plus convergents juste avant la base; ponctuation analogue à celle de la tête, mais un peu moins dense, cependant bien plus du double

aussi abondante que chez *P. versicolor*, ne laissant qu'une étroite bande médiane lisse, complète.

Elytres plus longs que larges (1,06), moins larges (0,95) et moins longs (0,94) que le pronotum, à épaules plus nettes; moins brillants, téguments sans microsculpture définissable, mais jamais réellement lisses, ponctuation moins forte, mais plus profonde et aussi dense, intervalles plus élevés.

Abdomen à microsculpture beaucoup plus fine et plus serrée, à mailles sensiblement plus transversales, isodiamétrales à partir du 6^e tergite découvert, mais beaucoup moins profonde que chez *P. versicolor* ce qui fait que le segment est brillant au lieu d'être submat, ponctuation beaucoup plus fine et plus écartée.

♂ : 6^e sternite à encoche identique généralement précédée d'une étroite bande longitudinale impondue; bord postérieur du 5^e sternite avec échancrure anguleuse très large et peu profonde, avec dépression longitudinale médiane peu profonde, atteignant mi-longueur du segment, tout le disque du segment densément garni de grandes soies sombres, dirigées obliquement vers l'arrière et très convergentes dans la dépression médiane.

♀ : à peu près comme *P. versicolor*.

Édéage : analogue à celui de *P. versicolor* (voir FAGEL : Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 51, 1958, p. 382, fig. 300), mais sommet des paramères plus allongé.

Longueur : 17-17,8 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : Itombwe, tête de source Kahololo, 2800 m, dans rosettes de jeunes *Lobelia*, biot. 122; I.1960 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 13 ex. : même origine; 51 ex. : même origine (biot. 129); 45 ex. : même origine, vall. ruisseau Mugono, 2700 m (biot. 124), I.1960; 5 ex. : même origine (biot. 125); 25 ex. : même origine (biot. 126); 9 ex. : même origine, humus en forêt de montagne (biot. 127 B); 28 ex. : même origine, gorge ruisseau Mugono, 2700 m, en prairie alpine (biot. 130), I.1960; 15 ex. : même origine, chute rivière Mugono, dans l'humus (biot. 131); 125 ex. : même origine, bassin de la Kahololo, 2700 m, sous des pierres en prairie (biot. 132), I.1960; 34 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, lac Lungwe, IX.1957 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'espèce se reconnaîtra à tête et pronotum, comparativement à la taille, beaucoup plus développés que chez *P. versicolor* et à ponctuation beaucoup plus abondante. De plus la coloration et la réticulation du sommet de l'abdomen la différencient immédiatement.

Vu la similitude de l'édéage, nous avons longtemps hésité avant de donner statut spécifique à cette espèce, la grande ressemblance externe de l'édéage pouvant faire supposer se trouver en présence d'une race d'altitude.

Cependant en plus des caractères énumérés ci-dessus, les pièces interne de l'édéage sont différentes ce qui, à notre avis, justifie amplement la séparation spécifique.

Institut des Parcs Nationaux
du Congo et du Ruanda-Urundi.

ACQUISITIONS RECENTES DE LA BIBLIOTHEQUE

- PERRIER, Rémy. — La Faune de la France illustrée (Delagrave, Paris). II. Arachnides et Crustacés (1929).
- PERRIER, Rémy. — Id. IV. Hémiptères, Anoploures, Mallophages, Lépidoptères (1926).
- DEJEAN et J.A. BOISDUVAL. — Iconographie et Histoire Naturelle des Coléoptères d'Europe (Méquignon-Marvis, Paris). 4 volumes (1832-37).
- WINKLER, A. — Catalogus Coleopterorum regionis palaearticae (Winkler, Vienne) (1924-1932).
- HUSTACHE, A. — Tableaux analytiques des Coléoptères de la Faune Franco-rhénane. LXXIX. Curculionidae Apioninae (Miscellanea Entomologica) (1931).
- DIVERS. — Le Coléoptériste. I. (1890-91).

SUR LE GENRE BASCANUS PERINGUEY (COLEOPTERA CARABIDAE)

par P. BASILEWSKY

Le genre *Bascanus* fut créé en 1896 par L. PÉRINGUEY pour deux espèces du Cap (*gracilis* PÉRINGUEY et *longicollis* PÉRINGUEY) très particulières; en 1908, le même auteur décrivait une troisième espèce, de Rhodésie cette fois (*dissidens* PÉRINGUEY), qu'il isolait en 1926 dans son genre *Bascanidius*. En 1953, j'ai décrit deux autres *Bascanus* que j'avais recueillis au Ruanda et en Urundi.

PÉRINGUEY se montra fort embarrassé pour préciser la position systématique de son nouveau genre; si en 1896, puis en 1908, il le rangeait parmi ses Apotomides, en 1926 il le rapprochait de *Melaenus* et le classait dans ses *Ditomini*. CSIKI (Coleopterorum Catalogus, 1933, pars 126) accepta cette parenté et l'inclut dans les *Melaenini*. Cependant VAN EMDEN, en 1935, reconnût qu'aucune raison valable ne plaiderait pour de tels rapprochements et rapportait ces deux genres aux *Panagaeinae*. Plusieurs caractères, notamment la forme des palpes, paraissaient justifier cette opinion, à laquelle je me suis rangé en 1953 et 1956, tout en isolant une tribu des *Bascanini* dans la sous-famille des *Panagaeinae*.

Cependant, mes recherches ultérieures sur la taxonomie de la famille m'amenèrent à donner une grande importance à un caractère anatomique généralement peu mis en lumière: la conformation des épipleures élytraux. Chez les Carabides ces épipleures sont soit simples (avec la carène radiale parallèle à l'épipleure et remplaçant progressivement cette dernière pour former le bord apical), soit tordus (cette carène s'épaississant en arrière et faisant saillie extérieurement, laissant apparaître un sinus entre l'extrémité de l'épipleure et le bord apical, donnant l'impression d'une forte torsion). Ce caractère, au fur et à mesure de mes